

Wajih Guehria

Université de Souk-ahras (Algérie) & UMR 7114 « MoDyCo » (CNRS & Paris Ovest Nanterre La Défense)

Danielle Leeman

Université Paris Ovest Nanterre La Défense (France) & UMR 5191 « ICAR » (CNRS & ENS/Lyon 2)

Le verbe *devenir* et ses attributs :

(in)compatibilités distributionnelles et analyse matricielle

Résumé

Les grammaires rangent le verbe devenir parmi les verbes attributifs, ou verbes d'état, au même titre que être, paraître, sembler, avoir l'air... Or devenir connaît des restrictions distributionnelles qui font qu'on ne peut le considérer sur le même plan que les autres (Ibrahim, 2001) : il y a lieu de spécifier quels adjectifs et participes sont susceptibles de se combiner avec lui, puis se pose la question de représenter, dans la grammaire, les contraintes observées et les tests permettant de prédire ces (in)compatibilités, et enfin émerge le problème de savoir comment spécifier le lien qu'entretient cette représentation avec la description métalinguistique telle que proposée par A. H. Ibrahim (2015) dans ses « structures matricielles ». Une comparaison avec l'arabe permet d'esquisser une réponse au sujet de l'universalité de la grammaire ainsi élaborée.

Pour Amr,

qui sut toujours allier une intense générosité à une rigueur non moins exigeante.

C'est un « mot d'enfant » qui est à l'origine de cette réflexion, celui de Balthazar, 6 ans, concluant de ce qui se passe dans son entourage : « Alors, on devient vieux, on devient malade, et on devient mort », mot d'enfant qui pose la question de savoir pourquoi, si *devenir vieux* est parfaitement naturel, *devenir malade* apparaît peu acceptable (on dit plutôt *tomber malade*) et *devenir mort* inacceptable – alors que les trois adjectifs ou participes passés sont tout à fait compatibles avec d'autres verbes dits « d'état » (*sembler / paraître / être malade, sembler / paraître / être mort*).

Dans ce qui suit, seront d'abord rappelées les hypothèses avancées dans des travaux antérieurs pour rendre compte de ces possibilités et impossibilités distributionnelles propres à *devenir* (Guehria 2011, Guehria 2012, Leeman et Guehria 2012, Leeman et Guehria 2013a, Leeman et Guehria 2013b) – hypothèses avancées sur la base de l'observation des premiers 30 % du Lexique (de la lettre A à la lettre F) recensé dans le *Larousse de base* (Dubois, 1977) – dictionnaire dont l'objectif est de définir les lexèmes les plus courants du français. Ces hypothèses seront ensuite testées et vérifiées sur les 70 % restants du vocabulaire enregistré dans l'ouvrage cité – soit les adjectifs ou participes commençant par les lettres G à Z (voir Annexes) et sur le corpus d'arabe correspondant (voir Annexes).

La question qu'il reste à résoudre est triple : d'une part, comment rendre compte, dans la grammaire, de la sous-catégorisation et de la sélection par le verbe *devenir* de ses attributs ? Ensuite, comment intégrer cette description dans la grammaire matricielle telle que définie par A. H. Ibrahim (2000, 2015) à partir des travaux de Z. S. Harris (1988, 1992) ? Enfin, étant donné l'objectif universalisant de ce type de grammaire, qu'observe-t-on à comparer le verbe *devenir* en français et son homologue en arabe dialectal algérien – plus particulièrement de la région Est du pays, autour de Souk-ahras ?

I. Rappel des résultats du test de la compatibilité du verbe *devenir* avec les adjectifs ou participes passés du premier tiers du *Larousse de base* du français

Sémantiquement, le verbe *devenir* entérine un changement du sujet qui doit déboucher sur l'état exprimé par l'attribut : *devenir vieux* exprime un processus enclenché (*devenir*) de la jeunesse à la vieillesse, mais *devenir vieux* n'est pas être *vieux* : dans le premier cas, *vieux* n'est pas (encore) dicible du sujet (ce serait plutôt le cas de *vieilli* ou de *vieillissant*). Autrement dit, *devenir* dit que le sujet est en train de quitter un certain état sans pour autant être installé dans un autre (il a valeur inchoative)¹ ; une évolution continue est donc envisageable de manière indéfinie (autrement dit, *devenir* inaugure une évolution atélique²) :

Il devient chaque jour de plus en plus vieux / encore plus vieux

à moins qu'un retour à la phase initiale soit possible :

Les élèves devenaient dissipés quand le Principal entra dans la classe, imposant le silence.

L'évolution en question obéit à une orientation temporelle correspondant au monde référentiel : on ne peut pas dire ? *Le fruit devient vert* ni ? *Je deviens jeune* ou ? *Il devient mineur* comme on dit *Le fruit devient mûr*, *Je deviens vieux* ou *Il devient majeur* : les états « vert », « jeune », « mineur » sont premiers, antérieurs, et non le résultat d'une évolution à partir des seconds, postérieurs : « mûr », « vieux », « majeur » (Joulin, 1983 : 14). Dans le même ordre d'idées, une propriété naturelle, essentielle ne peut compléter *devenir* (sauf à imaginer une histoire particulière) : ? *L'enfant est devenu nain (après cette malheureuse opération chirurgicale)*, ? *Elle est devenue albinos (à la suite de cette maladie rare)*, ? *Cette qualité lui est devenue innée (pour ainsi dire)*.

Du point de vue morpho-syntactico-sémantique, l'ensemble formé par le verbe *devenir* et l'attribut se prête à un commentaire métalinguistique (au sens de Harris, *i.e.* sans terminologie spécialisée, selon le principe que « la métalangue est dans la langue ») permettant de trancher relativement à l'intuition spontanée et de prédire la sélection des attributs, qui ne reflète pas, en effet, tous les cas où l'on serait conduit à voir (référentiellement ou conceptuellement) une évolution, le passage d'un état à un autre (ainsi, *mort* décrit bien un état différent de celui de *vivant*, et dans le monde réel on passe bien de l'état « vivant » à l'état « mort » mais ce n'est pas pour autant que la langue permet **On devient mort*). Ce commentaire métalinguistique est une périphrase qui fait intervenir la définition par *changer* habituellement donnée du verbe *devenir* ainsi que les états mis en jeu par le changement :

Max devient vieux =

Max change / a changé : il n'était pas vieux et maintenant il commence à être vieux.

L'expression devient démodée / vieillie =

L'expression change / a changé : elle était à la mode et maintenant elle commence à être vieillie / démodée.

*Ce vin est devenu vieilli (*Ce vin change / a changé : il était jeune, maintenant il commence à être vieilli.)

*Max devient mort (*Max change / a changé : il était vivant, et maintenant il commence à être mort.)

Ce test présente néanmoins une limite dommageable, c'est que, pour admettre *N change / a changé*, il faut qu'il s'agisse d'une propriété propre à l'individu, et non d'une qualité qu'on lui attribue de l'extérieur ou d'un jugement qu'on porte sur lui ; ainsi, on a aisément (le changement est intrinsèque au quartier, c'est lui qui change de nature):

Le quartier a changé : il était mal éclairé, maintenant il commence à être bien éclairé (le changement est intrinsèque au quartier, c'est lui qui change)

¹ C'est pourquoi la définition « passer d'un état à un autre », que l'on trouve dans la plupart des dictionnaires, ne nous paraît pas exacte, présentant le changement comme accompli alors que *devenir* indique seulement le début de ce passage (ainsi *Le ciel devient sombre* correspond à *Le ciel s'assombrit* plutôt qu'à *Le ciel est sombre*).

² Conclusion à laquelle paraît aboutir J. Joulin (1983 : 14). Le verbe *devenir* lui-même peut-être dit « télique » (en témoigne le test de *en Ntps vs pendant Ntps*) mais l'ensemble prédicatif qu'il forme avec l'attribut ouvre une perspective sans la clore du fait que l'attribut est aspectuellement de l'ordre de l'état.

mais non :

? Le train a changé : il n'était pas économique / il était coûteux, maintenant il commence à être économique (alors que *Le train devient économique / plus économique que l'avion* est acceptable – c'est qu'ici, on porte un jugement sur le moyen de transport qu'est le train, comparé à l'avion). De même peut-on opposer :

La crise a changé (de nature) / La nature de la crise a changé : elle était économique, maintenant elle commence à être politique

et

*Max a changé (de nature) / La nature de Max a changé : il n'avait aucune influence, désormais il commence à être très écouté (alors que *Max devient très écouté* paraît acceptable : là encore, la périphrase en *changer* n'est pas possible car on ne parle pas d'une propriété intrinsèque mais d'une qualité attribuée de l'extérieur).

Ce test de la périphrase qui, pour l'instant, apparaît être le plus satisfaisant, n'est donc pour autant pas absolument général – il faudrait donc en trouver un autre.

La sélection des attributs après *devenir* : la plupart des participes passés excluent la position attributive après *devenir*. Du fait qu'ils énoncent l'état résultant d'un processus accompli, on déduit que l'évolution exprimée par *devenir* ne doit pas aboutir à un état irréversible (ce qui est le cas de *mort*), ce que montre la paraphrase au passif :

*Cette question devient très étudiée. (Une question étudiée est une question qui a été étudiée, c'est irréversible : une fois étudiée, la question ne peut pas revenir à l'état « non étudiée ».)

Avec son coach, ses attitudes deviennent très étudiées. (*Une attitude très étudiée est une attitude qui a été étudiée.)

Cette contrainte ne vaut pas que pour les participes passés, mais aussi pour certains adjectifs qui expriment le résultat d'un processus, comme *content* :

?? Max est devenu content. (Est content celui qui a été contenté.)

Certains adjectifs et participes passés admettent donc, ou non, la position attributive après *devenir* selon l'acception retenue :

*Max est devenu mort. (*Max a changé : il était vivant, maintenant il est mort.)

Le quartier devient mort après minuit. (Le quartier change : il est vivant dans la journée mais il est mort après minuit.) L'état « mort » du quartier n'est pas irréversible, ne valant que la nuit.

En conclusion, il apparaît globalement que la quasi-totalité des adjectifs admet la position attributive après *devenir*, à l'inverse des participes passés. Les noms ne sont pas tous possibles non plus : on dit sans problème *Elle est devenue mère / Il est devenu père*, ou encore *Elle est devenue grand-mère / Il est devenu grand-père*, ce qui ne saurait se dire d'un fils ou d'une fille, d'un frère ou d'une sœur : *Elle est devenue sœur* ne se comprend que comme « elle est entrée en religion » et de même *Il est devenu frère* que comme « il est devenu moine »³... Mais nous n'étudions pas ici les attributs nominaux de *devenir*.

II. Présentation globale de l'attribut après le verbe *devenir* en arabe dialectal souk-ahressien

La forme la plus générale du verbe *devenir* est une forme de passé : *wala*, moins soumise à contrainte que la forme du présent : *iwali*. On dira ainsi *wala irhabi* « il est devenu terroriste » et non *iwali irhabi* « il devient terroriste », *wala ramaz*

³ Merci à Patrice Pognan de nous souffler une hypothèse possible, liée à la contrainte de « l'axe temporel » que nous évoquons ci-dessous : être fils / fille de (et corrélativement être frère / sœur de) est au départ de l'axe temporel et ne constitue donc pas (selon la langue) l'issue d'un processus.

« il est devenu ennuyeux » plutôt que *iwali ramaz* « il devient ennuyeux ». Cependant, une distribution non acceptable au sens propre peut devenir naturelle en cas de métaphore, ironie, image. Par exemple :

Wala mrid « il est devenu malade » est acceptable dans des conditions particulières ; ainsi, dans une discussion entre amis on dira : *Walid wala mrid layamèt hadi 3adika ma3adch itol* (Walid est devenu malade ces derniers jours, c'est pour cela qu'on ne le voit plus) au sens de « il feint d'être malade pour nous éviter » ou bien « ses nouvelles occupations l'empêchent de nous rendre visite ». Pour une personne psychologiquement ou physiquement malade, on dira *Walid mrid* (Walid est malade). Mais *iwali* (il devient) dans *Hab iwali mrid, dork yomrad* (il veut devenir malade, il va tomber malade), ne s'actualise que dans un contexte de pathologie psychologique.

(Notons que, en français, *devenir malade* n'est naturel que s'il s'agit d'une perturbation psychologique : *Non mais tu deviens malade / cinglé / maboul ou quoi ? (waliti mrid wala ?) Qu'est-ce qui te prend ? (wach sralak ?)* – et en cette interprétation, on ne dirait pas *tomber malade*.)

De même, en arabe on aurait *Wala majnoun* « il est devenu fou » mais en un sens particulier : selon les croyances collectives, la folie s'auto-provoque, comme le montre *Walid wala majnoun mal laqraya yèsar* (Walid est devenu fou à force de bouquiner – il a donc provoqué sa propre folie. La folie peut également être passagère : dans *Walid wala majnoun mali wala yog3ad m3a Samir* (Walid est devenu fou depuis qu'il traîne avec Saïd), il s'agit d'un comportement inhabituel de la part de Walid que son entourage assimile à de la folie.

Comme en français, qui permet *devenir vivant* dans *Avec ce professeur, le cours de grammaire devient très vivant*, on peut dire en arabe *Wala hay mali talag* « il est devenu vivant depuis son divorce », ce qui signifie (métaphoriquement) que son divorce l'a ressuscité : son ex-femme l'étouffait.

Nous concluons de cet ensemble de données que le passage du français à l'arabe est très généralement possible (voir Annexe) : on peut *a priori* dire que l'on peut exprimer les mêmes choses en français et en arabe ; les deux langues portent en elles des contraintes (distributionnelles) comparables, ce qui autorise à parler d'universalité de la grammaire au moins à travers ces deux langues-là.

Par rapport au français, le fait que la forme passée soit en arabe plus commune ne constitue pas une différence radicale, les exemples attestés dans FRANTEXT étant également majoritairement au passé (passé composé, passé simple, imparfait, etc.). La différence gît dans le fait que les formulations au présent ne sont pas, en français, spécialement métaphoriques, imagées ou ironiques.

III. L'application des tests aux 70% restants du *Larousse de base* du français

Il s'agit désormais d'évaluer sur le reste du corpus la consistance des hypothèses avancées à partir de l'observation de son premier tiers dans le *Larousse de base*. Notre méthode est inductive, consistant à forger des énoncés simples à partir des entrées définies par cet ouvrage, exemples complétés par le recours aux phrases authentiques fournies par FRANTEXT. Les deux démarches sont nécessaires, dans la mesure où :

- ne sont pas attestées dans FRANTEXT des distributions qui, cependant, nous apparaissent naturelles, comme *devenir paralysé* (*Il est devenu paralysé à la suite d'un AVC*) ; ce participe passé est conforme à ce que prédisent nos tests, refusant la paraphrase « est paralysé celui qui a été paralysé » et admettant la périphrase « il a changé : il était en bonne santé, il est maintenant paralysé » : il y a donc lieu, selon nous, de l'intégrer aux attributs possibles après *devenir*. A titre d'exemple (voir *supra* en Annexe), pour la lettre « g » la liste des adjectifs tirée du *Larousse de base* comporte 11 items que n'illustre pas le corpus extrait de FRANTEXT, et ce dernier montre 10 adjectifs non représentés dans le *Larousse de base* - les deux types de corpus sont donc bien complémentaires ;
- à l'inverse peuvent être attestées des distributions que l'on jugeait inacceptables au moment de créer l'exemple, comme *devenir mourant* – or on trouve bien dans FRANTEXT « /.../ *me prostrant à longueur de journée comme un grabataire, j'étais devenu quasiment mourant /.../* ». Et est attestée la combinaison *devenir mort* dans cette citation de Chateaubriand : « *je ne trouvais ni le baron de Breteuil ni Rivarol, ni tous ces jeunes aides de camp devenus morts ou vieux, ce qui est la même chose.* ». Dans le premier cas, *mourant* ne contredit pas nos tests et donc peut entrer dans le corpus, mais *mort* dans le second cas, en revanche, constitue un contre exemple, refusant la périphrase en « il a changé » et dénotant, ici, un état irréversible. Nous nous bornons pour l'instant à signaler le problème, sans avoir les moyens de le résoudre d'une manière ou d'une autre.

Appliqués aux deux derniers tiers du corpus français (voir l'analyse détaillée en Annexe), les deux tests de la paraphrase (exclue pour les adjectifs et participes passés compatibles avec *devenir*) et de la périphrase (possible pour les adjectifs et participes passés compatibles avec *devenir*) s'avèrent pertinents à hauteur de 97 % puisque ne sont relevés que 19 contre exemples sur un total de 625 items testés (donc 3 %) :

Le temps devient ensoleillé, *est ensoleillé ce qui a été ensoleillé, le temps change : il n'était pas ensoleillé, désormais il est ensoleillé.

Dans un petit nombre de cas, seul l'un des tests a été admis, soit la paraphrase (la périphrase s'avérant inappropriée), soit la périphrase (la paraphrase s'avérant inappropriée) :

Eve devient trop maquillée, est maquillée celle qui a été maquillée (ce qui devrait être exclu), Eve a changé : elle n'était pas maquillée, maintenant elle est maquillée (accepté, conformément au test).

Leurs intérêts deviennent opposés, *est opposé ce qui a été opposé (révélateur puisque définitoire de la combinaison avec *devenir*), *leurs intérêts ont changé : ils convergeaient, maintenant ils sont opposés (non révélateur puisque la périphrase devrait être possible).

Il est vérifié que les adjectifs se situant au début d'un axe temporel n'admettent pas la combinaison avec *devenir* :

* Sa montre devient neuve (mais : Sa montre devient comme neuve / redevient neuve).

De même il est vérifié que les « pseudo-adjectifs » excluent la distribution :

*Le mandat devient présidentiel / Son ton devient très présidentiel depuis son élection.

ainsi que les adjectifs dénotant une propriété inhérente :

J'ai acheté des ciseaux aux bouts arrondis / *Le bout de ces ciseaux devient arrondi mais est acceptable Ses joues deviennent arrondies.

Dans quelques cas, il y a lieu d' « improviser » un verbe pour le test de la paraphrase, tel le verbe **senser* pour :

Paul devient sensé, *est sensé celui qui a été sensé (doté de (bon) sens).

De même les adjectifs négatifs n'ont de verbe apparenté morphologiquement qu'à la forme positive :

Il est devenu complètement inconnu, *est inconnu celui qui a été inconnu, est inconnu celui qui n'a pas été connu.

En conclusion, les tests et hypothèses précédemment avancés pour le français s'avèrent pertinents et par conséquent à garder pour l'élaboration de sa grammaire. Il reste à déterminer sous quelle forme peut se présenter cette description.

En ce qui concerne l'arabe (voir en Annexe l'ensemble du corpus testé et des commentaires), hormis les 48 lexèmes (sur 625) que l'on n'a pas pu traduire dans le parler de Souk-Ahras, force est de constater que l'arabe admet le verbe *devenir* plus facilement que le français. Les rares cas d'impossibilité en arabe le sont aussi en français : **lambda walat mHrouga* (*l'ampoule est devenue grillée) – on dira plutôt *lambda tHargat* (l'ampoule s'est grillée) ; de même, le participe passé *habillé* n'admet pas *devenir* (comme en français), sauf dans de rares exceptions. Le non-respect de l'axe temporel pose problème, sauf à changer l'acception du vocable testé, comme en français : *acev mineur*, par exemple, les deux langues permettent : *fal qanoun jdid, nsa walou mineures à vie* (dans la nouvelle loi, les femmes deviennent d'éternelles mineures). Le fait d'être *mineur, jeune* (Guehria 2007, 2015) est avant tout une question de perceptions sociale, économique et juridique. Si un homme de 35 ans est considéré comme *jeune* dans certains pays parce qu'il habite et dépend financièrement de ses parents, ailleurs il sera plutôt considéré comme un « homme assisté ».

En conclusion, la polysémie de certains termes du parler de Souk-Ahras facilite l'acceptabilité avec *devenir* : *wala srir* et *devenir petit* sont impossibles dans les deux langues du fait de la contrainte de l'axe temporel. Mais *srir* en arabe fait à la fois référence au fait d'être *petit* et au fait d'être *jeune*. Cette entité sémantique rend possible la phrase *wala srir mali dér régime* (il est devenu petit/jeune depuis qu'il a fait un régime).

Cette sémantique évolutive de certains termes de l'arabe de Souk-Ahras en fait une langue dynamique qui peut supporter les tests élaborés pour le français.

IV. Proposition de recours aux « matrices définitives » (A. H. Ibrahim)

IV.1. Du côté du français

Etant donné le discours de départ, la question peut se formuler ainsi : « qu'est-ce que dire (ou écrire) *On devient vieux*, et pourquoi dire ou écrire *On devient malade* est-il moins acceptable, pourquoi dire ou écrire *On devient mort* n'est pas acceptable, pourquoi dire ou écrire *Le quartier devient mort* est acceptable ? ». Notre hypothèse de résolution est que, pour rendre compte des quatre cas de figure, il faut développer en langue la description de *On devient vieux* telle qu'elle prévoit l'acceptabilité de *Le professeur / Le cours devient vivant / Le quartier devient mort* mais l'acceptabilité douteuse de *On devient malade* (et de tous les cas de figure d'acceptabilité douteuse), et l'inacceptabilité de *On devient mort / vivant* (et de l'ensemble du paradigme agrammatical) – c'est pourquoi nous avons au préalable déterminé pour *devenir* les attributs compatibles et incompatibles, ce qui constitue la description grammaticale indépendante du discours analysé à partir de laquelle il est possible d'interpréter et d'évaluer l'acceptabilité de notre exemple.

Une fois établies en langue « les contraintes qui pèsent sur les arrangements linéaires » (Ibrahim 2015 : 41), il s'agit « de suivre les parcours qui aboutissent à la construction d'un sens pour comprendre les raccourcis que nous empruntons » (*ibid.*). Pour ce faire, il s'agit d'abord de repérer le noyau de la prédication : on admettra ici que l'ensemble *devenir vieux*, qui équivaut à *vieillir*, est ce noyau prédicatif, de même *devenir mort* qui équivaut à *mourir*, et pareillement *devenir malade* même s'il n'y a pas en l'occurrence de verbe morphologique commutable.

1. Dans notre description, le verbe *devenir* a reçu comme définition « se mettre à changer », « commencer à être », ce qui signifie en termes grammaticaux traditionnels qu'il est d'aspect inchoatif ;
2. cette inchoation concerne un état dont la fin n'est pas prévue (on vieillit indéfiniment jusqu'à la mort, c'est-à-dire jusqu'à ce que l'on change d'état) ou un état dont la fin concerne un état qui n'est pas irréversible (en termes grammaticaux, *devenir* se combine avec des états d'aspect non téléique) ;
3. les adjectifs (ou participes passés adjectivaux) relèvent de l'état, c'est-à-dire excluent la périphrase *être en train* : on ne dira pas **Max est en train d'être gentil* / **En train d'être gentil, Max me raccompagne à l'arrêt d'autobus* ; les adjectifs ou participes passés dénotant un résultat, donc d'aspect téléique, n'entrent pas dans la sélection de *devenir* : c'est le cas de *mort* ;
4. compte tenu de ce qui précède – à savoir la définition du noyau de la prédication et de ses contraintes distributionnelles – on peut esquisser l'explicitation suivante (Ibrahim, 2015 : 252 et *passim*) :

*Je rapporte que*⁴,

*à un / des interlocuteur/s non spécifiés*⁵,

à un moment antérieur à celui où je parle,

mon petit-fils Balthazar a dit que :

à un certain moment sans rapport avec le moment de l'énonciation,

on / (tous) les hommes / (êtres) humains / tout homme / quiconque / qui que ce soit /.../

change(nt) / connai(ssen)t / subi(ssen)t un changement qui /.../

⁴ Et non « je dis que », puisque, en l'occurrence, je rapporte des propos d'autrui.

⁵ En fait, l'interlocuteur doit être spécifié dans le cas où il s'agit de linguistes spécialistes dont l'attention est attirée sur un fait de langue remarquable (ce qui est le cas dans le présent colloque).

est de / consiste à /.../

commencer à / se mettre à /.../

être / se faire vieux /.../ vieillir / avoir / prendre de l'âge / entrer dans le troisième âge /.../ être âgé /.../

entrer dans le troisième âge / dans la vieillesse / dans la dernière période de la vie /.../

atteindre l'âge de la vieillesse.

Le locuteur peut rapporter le propos de Balthazar sans autre intention que d'en informer l'interlocuteur, mais il est aussi susceptible de s'en faire l'écho justement pour signaler l'inacceptabilité relative ou totale des deux dernières distributions, auquel cas la matrice concernant *On devient malade* et *On devient mort* prendrait la forme (justifiée par la description grammaticale de référence) :

Je rapporte à des interlocuteurs spécialistes que, à un moment antérieur à celui où je parle, mon petit-fils Balthazar a dit, de façon linguistiquement non conforme, que /.../

Pour être tout à fait complet, il faut rendre compte du fait que le discours de Balthazar forme un tout cohérent, selon une logique causale qui n'est pas explicite mais qui fait de *vieux*, *malade*, *mort* les trois étapes obligées d'une évolution (*devenir*), de telle sorte que les trois propositions doivent nécessairement suivre cet ordre, la maladie étant présentée comme une conséquence de la vieillesse et la mort comme une conséquence de la maladie. Il y a ainsi un *donc* à rétablir entre la première et la deuxième proposition d'une part, entre la deuxième et la troisième proposition d'autre part – cette intuition devant bien sûr, comme les précédentes, être validées par une grammaire de la juxtaposition déterminant à quelle(s) condition(s) une succession paratactique est ou non interprétable comme causale⁶.

IV.2. Du côté de l'arabe

Comme en français, *wala* (devenir) a reçu comme définition *tbadal* (changer), *bda iwali* (commencer à être), ce qui signifie qu'il est d'aspect inchoatif ; cette inchoation de *wala* (forme au passé de *devenir*) suppose un débordement sur le présent *iwali* : *wala chéyéb*, *mazal ichib Hata imout* (il est devenu vieux, il continue de vieillir jusqu'à sa mort) – il passera ainsi d'un état de vie à un état de mort.

je rapporte + à des interlocuteurs indéfinis (non spécifiés) + que

n3awad hadra + Inès machom ma3roufin (machom mHadin) + beli

à un moment antérieur à celui où je parle +

fi waqat fèt mechi li nahadar fih +

un enfant de six ans a dit +

tfal ta3 sata snin gèl +

à un certain moment sans rapport avec le moment de l'énonciation +

fi waqat mchou li nahadar fih +

que +

belli +

on / (tous) les hommes / (tous) les (êtres) humains / tout le monde / tout homme / quiconque / qui que ce soit (...)

⁶ Ainsi, *Il entre, il ferme la porte* juxtapose bien deux phrases sans pour autant qu'on y décèle une relation de cause à conséquence, ce qui est moins clair pour *Il entre, elle sort*.

(on ?)/ (koul) énnès / (koul) bani èdam / nès koul/ mahama 3abad / mahama wèHad / mahma kèn (...)

change(nt) / subi(ssen)t / connai(ssen)t un changement

yétbadal(u) / yét3arad / ya3raf(u) taHawal⁷

qui est de / consiste à

li houwa / yétmatal fi

commencer / se mettre à

yabda / (? lwali)

être / se faire vieux / avoir / prendre de l'âge .../etc.

? / yékbar / ichib /

V. Conclusion provisoire

Comment expliquer l'effet que produit sur des adultes francophones le discours de Balthazar ? L'enfant a bien saisi le rôle du verbe *devenir*, lequel exprime le début d'un passage d'un état à un autre – mais il régularise (en les traitant pareillement) des « états » qui ne sont pas linguistiquement du même type. On se fait vieux, mais on ne se fait pas malade ni mort. On tombe malade, mais on ne tombe pas vieux – éventuellement, on tombe (raide) mort – : la vieillesse est un processus lent et attendu (ce à quoi s'oppose le sens de *tomber*), la maladie survient sans que l'on s'y attende (ce que dit *tomber*), comme la mort mais dans certaines conditions (on dit plutôt *tomber raide (mort)* que *tomber mort*)⁸.

REFERENCES

Charolles, M. & C. Schnedecker (1993) : « Coréférence et identité, le problème des référents évolutifs », *Langages* 112 : 106-126.

Dubois, J. s.l.d. (1977) *Larousse de base*, Paris.

Guehria, W. (2007) « La jeunesse n'est pas qu'un mot », *Insaniyat* 37 : 137-146.

Guehria, W. (2011) « La structure attributive avec *devenir* comme construction marquée dans l'ensemble sous-déterminé des phrases de forme *N Véetat Adj* », *Langue française* 171 : 135-146.

Guehria, W. (2015) « Bon jeune ou mauvais *youth*. Une sous-catégorisation pour échapper à la stigmatisation » in J. Carpenter et al. (éds) *Regards croisés sur la banlieue*, Francfort am Main, Peter Lang : 163-179.

Guehria, W. (2012 + à par.) « Le verbe *devenir* comme verbe support », Lyon : Colloque *Le Complexe du verbe*, 30-31 mai [actes à par.]

Harris, S. Z. (1988)

Harris, S. Z. (1992)

⁷ Les termes « Ya3araf taHawal » (connaît un changement) même s'il est actualisé dans beaucoup de contextes relèvent davantage de l'arabe scolaire que du parler de Souk-Ahras lequel dialecte se suffit généralement de « yétbadal » (change).

⁸ Selon le commentaire de A. H. Ibrahim, que nous remercions pour cette hypothèse éclairante, (l'être) vieux est un statut tandis que (l'être) malade est une situation (*les jeunes, les vieux* désignent un statut social, ce qui n'est pas le cas de *les vivants, les morts, les malades...*) : l'erreur (linguistique) de Balthazar est de régulariser le paradigme en ramenant tous les corrélats à un statut alors que seul « vieux » en constitue un.

Ibrahim, A. H. (2000) « Une classification des verbes en six classes asymétriques hiérarchisées », *Syntaxe & Sémantique* 2 : 81-98.

Ibrahim, A. H. (2015) *L'analyse matricielle définitoire: un modèle pour la description et la comparaison des langues*, Paris, CRL.

Joulin, J. (1983) « Une approche sémantique du verbe *devenir* à partir de la séquence SN1 *devenir Adjectif* », *L'Information grammaticale* n° 17 : 13-16.

Lauwers, P. & Tobback, E. (2010), « Les verbes attributifs : inventaire(s) et statut(s) », *Langages* n° 179-180 : 79-113.

Leeman, D. (1996) Attributs du sujet et verbes attributifs, *LINX Lexique, syntaxe, automatique. En Hommage à Jean Dubois* n°34-35 : 187-195.

Leeman, D. & W. Guehria (2012) « L'impact aspectuel du verbe *devenir* sur le paradigme de ses attributs », in M. Van Peteghem et al. (dir.) *Le verbe en verve. Hommages à D. Willems*, Gent, Academia Press : 439-450.

Leeman, D. & W. Guehria (2014a) « *Tiens, bonjour... Il y a longtemps que je ne t'avais pas vu ! Qu'est-ce que tu deviens ?* Sur la sélection des attributs par le verbe *devenir* », in K. Ogata (dir.) *Autour des verbes*, Amsterdam / Philadelphia, John Benjamin : 47-57.

Leeman, D. & W. Guehria (2014b) « Le verbe *devenir* et ses attributs : premières observations concernant les attributs adjectivaux », in S. Große et al. (éds) *Angewandte Linguistik / Linguistique appliquée*, Francfort am Main, Peter Lang : 325-342.

ANNEXE I : le corpus français ici testé

Lettre f : fâché – facile – faible – fameux – familier – fatigant – infatigable – faux – favorable – féminin – férié – fidèle – fier – fin - fixe - fixé – foncé - forcé – formidable – fort – fou – fragile – frais – franc – frappant – fréquent – froid – furieux.

Sauf pour *fâché*, l'ensemble du corpus est compatible avec *devenir* et dans tous les cas se prête à nos tests : *fâché* admet « est fâché celui qui a été fâché » et se prête difficilement à la périphrase « Max a changé : il n'était pas fâché et maintenant il est fâché » - on s'attend donc à l'inacceptabilité de **Max est devenu fâché*. L'adjectif *frais* ne se prête pas à la combinaison dans l'acception où il dénote l'état premier d'un fruit ou d'un poisson (**Les fruits deviennent frais / Les fruits deviennent blets*). **En conclusion, nos tests valent pour 28 cas sur 28.**

Lettre g : gagnant – gai - garanti – garant – gâté – gauche – gênant – général – généreux – gentil – glacial – gonflé – gourmand – grand – gras – gratuit – grave – grillé – gris – gros – grossier.

Les adjectifs sont tous compatibles avec *devenir* ; pour les formes susceptibles d'être adjectif ou participe passé, l'application des tests pose quelques problèmes. D'un côté, on observe comme attendu **Le pneu devient gonflé (Le pneu a été gonflé)* face à *Son pied est devenu tout gonflé (*Le pied a été gonflé)*. Et l'on a comme prédit **Le pain devient grillé (Le pain a été grillé)*, mais en revanche **L'indicateur devient grillé* n'est pas acceptable, alors que l'on n'a pas non plus *??Est grillé un indicateur qui a été grillé*. On peut admettre *A tout leur passer, les enfants deviennent trop gâtés* alors que la paraphrase est possible : *Des enfants gâtés sont des enfants qui ont été trop gâtés*, et inversement *?? Les fruits deviennent gâtés* est peu naturel alors que l'on n'a pas **Les fruits gâtés ont été gâtés*. **En conclusion, 3 contre exemples existent sur les 21 lexèmes.**

La liste des adjectifs commençant par « g » dans le corpus extrait de FRANTEXT / Nooj (sont soulignés ceux qui ne se trouvent pas dans le *Larousse de base*) : gracieuse, grand, grises, gai, gâteux, géant, geignante, gênant, générale, génial, glauque, glissante, grand, gras, grassouillette, grave, grêle, grisâtres, gros.

Lettre h : habile – habillé – (in)habité – (in)habituel – habitué – haut – hésitant – heureux – honnête – malhonnête – honteux – hospitalier (le personnel) – (in)hospitalier – horrible – huitième – humain – humide – humoristique – hypocrite.

Les adjectifs admettent tous la position attributive après *devenir*, sauf *hospitalier* dans le *personnel hospitalier* (où il a statut de pseudo-adjectif qui ne tolère pas la fonction d'attribut : il ne s'agit donc pas d'un contre exemple). En tant que participe passé, *habillé* rejette la distribution, comme attendu : **Les enfants deviennent habillés* (*Les enfants ont été habillés*) vs *Pour le dîner du soir, la tenue devient habillée* (**La tenue a été habillée*) et (in)habité ne peut être qu'adjectif (**Un quartier habité est un quartier qui a été habité*) : *Avec l'ouverture de ce magasin, le quartier devient plus habité* / *Avec la fermeture de tous les magasins, le quartier devient inhabité*. **En conclusion, nos tests valent pour 19 mots sur 19.**

Lettre i : idéal – idiot – ignorant – illustré – imaginaire – inimitable – immense – immobile – impatient – impérialiste – imperméable – important – impossible – impressionnante – imprévu – imprudent – inadmissible – inattendu – incapable – incompréhensible – inconnu – inconscient – incroyable – indépendant – indifférent – (contre)indiqué – indiscret – indispensable – individuel – industriel – inévitable – inférieur – influent – influençable – (bien, mal) informé – injurieux – injuste – innocent – inouï – inquiet – inquiétant – instantané – instruit – insupportable – intellectuel – intelligent – interdit – (in)intéressant – intérieur – international – inutile – involontaire – invraisemblable – ironique – ivre.

Si l'on admet *A partir du mois prochain, le journal devient illustré*, un problème se rencontre avec la paraphrase, ici possible « est illustré ce qui a été illustré » - en revanche, le test de la périphrase s'applique : « le journal change », ce qui atténue le statut de contre exemple. En revanche, est acceptable *L'antibiotique devient contre indiqué* alors que la paraphrase l'est aussi : « est contre indiqué ce qui a été contre indiqué », mais non la périphrase « le médicament a changé : il n'était pas contre indiqué, maintenant il est contre indiqué » (ici, on a affaire à un contre exemple clair). De même, si l'on accepte *Nous devenons bien informés*, un problème se pose aussi bien avec la paraphrase (possible) « est informé celui qui a été informé » et la périphrase (impossible) « ?? nous changeons / avons changé : nous étions mal informés, nous sommes maintenant bien informés ». Pareillement, *Fumer est devenu interdit* apparaît parfaitement naturel, or la paraphrase est acceptable « est interdit ce qui a été interdit » et la périphrase inacceptable « ?? fumer a changé ». **En conclusion, on a ici 3 contre exemples clairs à nos tests sur 55 items.**

S'ajoute néanmoins le problème posé par les formes négatives : si l'on accepte *Cette naissance devient imprévue* ou *Cette réponse devient inattendue*, l'impossibilité de paraphrase de type « est imprévu ce qui a été imprévu » ou « est inattendu ce qui a été inattendu » va dans le sens des tests, mais ce n'est pas le cas de la paraphrase « est imprévu ce qui n'a pas été prévu » (en revanche, l'impossibilité de « est inattendu ce qui n'a pas été attendu » confirme le résultat de la première paraphrase). Est également dans ce cas *inconnu* : l'acceptabilité de *Après des années de célébrité, il est devenu complètement inconnu* est confirmée par l'inacceptabilité de la paraphrase « ?? est inconnu ce qui a été inconnu », mais on aurait peut-être « est inconnu ce qui n'a pas été connu ». Dans les trois cas, la périphrase « il a changé » est difficilement acceptable : ?? *Il a changé : après des années de célébrité, il est devenu inconnu*. **Compte tenu de ces cas négatifs, on aboutit à 6 contre exemples sur 55 items commençant par la lettre « i ».**

Lettre j : jaloux – jaune – jeune – joli – joueur – joyeux – juste. **Aucun contre exemple sur ces 7 lexèmes.**

Lettre l : laid – lamentable – large – lavable – (il)légal – léger – lent – libre – limite – (il)limité – liquide – (il)lisible – littéraire – (bien/mal) logé – (il)logique – lointain – long – lourd – lumineux – luxueux.

Pour *Avec l'âge, ses capacités deviennent limitées*, la paraphrase n'est pas possible, mais la périphrase l'est : « une capacité limitée a été limitée », « ses capacités ont changé », et c'est aussi le cas pour la forme négative *Avec ce médicament, ses capacités deviennent illimitées* : on n'accepte pas « une capacité illimitée est une capacité qui n'a pas été limitée » mais on accepte « ses capacités ont changé ». On observe donc relativement aux remarques sur la lettre « i » que les formes négatives n'ont pas toutes le même comportement relativement à nos tests. N'est guère acceptable ?? *Grâce à cet apport, elle devient bien logée*, ce que confirme le test de la paraphrase « est bien logé celui qui a été bien logé » et celui de la périphrase « ?? elle a changé (de nature) : elle était mal logée, maintenant elle est bien logée ». **En conclusion : aucun contre exemple pour ces 20 lexèmes.**

Lettre m : magnifique – maigre – (a)maigri – amaigrissent – majeur – malade – maladroit – malheureux – malin – immangeable – maniaque – manqué – manquant – manuel – maquillé – bon marché – marié – marquant – marron –

marxiste – masculin – matinal – mauvais – maximum – mécanique – méchant – mécontent – médiocre – méfiant – meilleur – même – menaçant – menteur – marin – maternel – mérité – merveilleux – métallique – métallurgique – météorologique – méthodique – mettable – mieux – mignon – militaire – milliardaire – millionnaire – mince – mineur – minimum / minimal – ministériel – minoritaire – mixte – moche – moderne – mondial – montagneux – (im)moral – démoralisé – mortel – mort – mou mourant – moustachu – moyen – muet – mûr – musical – mystérieux.

Les adjectifs sont compatibles avec *devenir* à condition de ne pas contredire l'axe temporel (**devenir mineur vs majeur*), de ne pas se cantonner à la position épithète (*manuel, maximum, même, militaire*), de ne pas désigner une propriété innée (*masculin* au sens « de sexe masculin »), de ne pas être un « pseudo-adjectif » (*maternel*) – on n'a aucun contre-exemple, donc du côté des adjectifs. Du côté des participes passés employés adjectivement, on n'a pas **Le rendez-vous devient manqué* ni **Eve devient très maquillée* ou **Les troupes deviennent démoralisées*, ce qui confirme les tests de paraphrase (OK *Est manqué un rendez-vous qui a été manqué*) et de périphrase (**Le rendez-vous a changé : il n'était pas manqué, il est maintenant manqué*). **En conclusion, aucun contre exemple sur les 69 items commençant par la lettre « m ».**

Lettre n : national – naturel – nécessaire – négatif – nerveux – net – neuvième – neuf – noir – nombreux – normal – nourrissant – nouveau – nu – nul.

Trois adjectifs entrent dans la contrainte dite de « l'axe temporel » : *neuf* et *nouveau* précèdent *ancien*, et, le normal étant ce par rapport à quoi se définit l'anormal, on dira plutôt *Le pouls redevient normal* que *Le pouls devient normal*. **En conclusion, aucun contre exemples sur les 15 adjectifs commençant par « n ».**

Lettre o : (dés)obéissant – obligatoire – obligé – observateur – occidental – (in)occupé – officiel – onzième – opposé – optimiste – orageux – oral – (dés)ordonné – organisé – orgueilleux – oriental – original – originaire – osseux – osé – inoubliable – ouvert.

La relative inacceptabilité de ?? *Je deviens obligé de partir* n'est pas reliée à la possibilité de paraphrase « ?? est obligé celui qui a été obligé » mais à l'impossibilité de périphrase « j'ai changé : je n'étais pas obligé de partir, maintenant je suis obligé de partir » ; en revanche, l'acceptabilité de *c'est obligé (que tu partes) / ça devient obligé* rencontre l'impossibilité de paraphrase « est obligé ce qui a été obligé » et à la possibilité de périphrase « la situation a changé : ce n'était pas obligé de partir, maintenant c'est obligé ». Une deuxième difficulté se rencontre avec *opposé* : *Leurs intérêts deviennent opposés* est acceptable, ce que confirme l'impossibilité de paraphrase « est opposé ce qui a été opposé » mais non l'impossibilité de périphrase « leurs intérêts ont changé : ils convergeaient et maintenant ils sont opposés ». Pour *organisé*, on distinguera entre *Le voyage est organisé / ?? devient organisé* (« est organisé ce qui a été organisé ») et *Max est organisé / devient organisé* (* « est organisé celui qui a été organisé »). L'adjectif *osseux* refuse devenir lorsqu'il est employé comme pseudo-adjectif (seulement épithète) : *Une maladie osseuse*, mais on a *bien Il maigrit : son corps devient osseux* (« son corps a changé : il n'était pas osseux, il est maintenant osseux »). L'exemple *La scène devient osée* permet la paraphrase « est osé ce qui a été osé », mais aussi la périphrase « la scène change : elle n'était pas osée, maintenant elle est osée ». **En conclusion, on observe 3 cas sur 22 items où les tests de la paraphrase et de la périphrase ne convergent pas.**

La lettre p : (im)pair – pacifique – paisible – pâle – pâlot – impardonnable – pareil – paresseux – (im)parfait – parfumé – parlé – particulier – passionnant – patient – patronal – pauvre – payant – (dé)peigné – pénible – pensif – (im)pensable – perdue – perdant – paternel – permis – (im)personnel – persuasif – pessimiste – petit – peureux – photographique – physique – pierreux – piquant – pire - (dé)plaisant – plastique – plat – plein – plissé – pluvieux – poétique – poilu – pointilleux – pointu – (im)poli – malpoli – politique – apolitique – (im)populaire – portatif – (bien / mal)portant – positif – (im)possible – postal – potable – poudreux – pourri – pratique – précieux – (im)précis – préférable – préféré – prenant – présent – présentable – présidentiel – pressé – prêt – prévu – (i)prévisible – prévoyant – principal – printanier – privé – (im)probable – prochain – proche – productif – professoral – professionnel – profitable – profond – propre – protecteur – protestant – provincial – provisoire – prudent – psychologique – public – publicitaire – (im)puissant – (im)pur.

On a *Le stationnement devient permis* alors que la paraphrase est possible « est permis ce qui a été permis », ce que compense la possibilité du test de la périphrase « le stationnement a changé : il n'était pas permis ici et maintenant il est permis ». Comme prévu, les pseudo-adjectifs (uniquement épithètes) ne sont pas compatibles avec *devenir* : (*matière*) *plastique*, (*régime*) *policier*, (*courrier*) *postal*, (*mandat*) *présidentiel*. Au sens de l'âge, *devenir petit* est impossible de par la contrainte de l'axe temporel : on est d'abord petit puis on devient grand, adolescent, adulte... Nos

tests permettent de rendre compte de la différence d'emploi entre *Avec l'âge, elle devient complètement perdue* et **La robe est devenue perdue, Avec l'âge, son visage devient tout plissé* et **Par le repassage, la jupe devient soigneusement plissée, Ce travail devient pressé* et **Le citron devient pressé*. La relative inacceptabilité de ?? *Son appartement devient plein de tableaux* s'explique par le fait que *plein* admet la paraphrase « est plein ce qui a été rempli » mais guère la périphrase « son appartement a changé : il était vide et maintenant il est plein ». En revanche, *pourri, préféré* et *imprévu* constituent des contre exemples : on n'a pas ?? *Les fruits sont devenus pourris* et pourtant la paraphrase est impossible (« est pourri ce qui a été pourri ») – mais la périphrase également (« les fruits ont changé : ils n'étaient pas pourris et maintenant ils sont pourris »). L'énoncé *Cette destination devient préférée* permet la paraphrase « est préféré ce qui a été préféré » mais non la périphrase « cette destination a changé : elle n'était pas préférée et maintenant elle est préférée ». L'adjectif *imprévu* pose le problème déjà rencontré de la négation : *Avec le détournement, la destination devient imprévue* ne peut être mis en relation avec « *est imprévu ce qui a été imprévu ». **En conclusion, la lettre p montre trois contre exemples sur 96 adjectifs.**

Lettre q (ne présente aucun contre exemple) : quarante - quatorzième – quatrième – quatre-vingts - quelconque – quelques-uns – quinze – quinzième.

Lettre r : racial – raciste – radiophonique – rafraîchissant – rageant – rageur – raide – raisonnable – rapide – rare – rassurant – rayé – réalisable – réaliste – récent – réciproque – rectangulaire – réduit – (ir) réel – réfléchi – régional – réglementaire – regrettable – (ir)régulier – relatif – religieux – remarquable – irremplaçable – remuant – réparable – irréparable – reposant – républicain – réputé – résistant – irrésistible – respectable – respectueux – responsable – ressemblant – retardataire – retraité – rêveur – révoltant – révolutionnaire – enrhumé – riche – ridé – ridicule – risqué – rocheux – rond – arrondi – rôti – rouge – routier – roux – rythmé.

Pour rendre compte de l'inacceptabilité de **Le pantalon devient rayé* (alors que l'on aurait pas « *est rayé le pantalon que l'on a rayé »), on admet qu'en l'occurrence *rayé* dénote une propriété naturelle, essentielle du pantalon. De même, ?? *devenir retardataire* paraît d'acceptabilité douteuse, ce que l'on peut corrélérer à un passif sous-jacent « est retardataire celui qui a été retardé » et au fait que la périphrase n'est pas possible : « *Max a changé : il était en avance et maintenant il est retardataire ». **En conclusion, la lettre r ne montre aucun contre exemple sur les 57 adjectifs qu'elle rassemble.**

Lettre s : sacré – sage – saignant – sain – saisonnier – salarié – sale – salissant – (in)satisfait – savant – savonneux – scandaleux – scientifique – scolaire – sec – second – secondaire – secret – seize – seizième – salé – semblable – (in)sensé – sensationnel – sensible – sentimental – inséparable – sept – septième – sérieux – serviable – seul – sévère – silencieux – simple – sincère – socialiste – soigneux – soixante – ensoleillé – solide – sombre – ensommeillé – soucieux – insouciant – souhaitable – souûl – sourd – souriant – spécial – spécialiste – spirituel – stupide – sucré – (in)suffisant – suivant – superficiel – supérieur – supplémentaire – supportable – sûr – surprenant – surpris – susceptible – suspect – symbolique – sympathique – syndical.

On a bien *Le week-end devient sacré pour Paul*, et l'impossibilité de paraphrase « *est sacré ce qui a été sacré », mais la périphrase est d'acceptabilité douteuse : ?? « le week-end a changé, avant il n'était pas sacré, maintenant il est sacré ». On peut admettre *La soupe est devenue trop salée (après la deuxième cuisson)* ce que contredit la possibilité de paraphrase « est salé ce qui a été salé » - mais non l'impossibilité de périphrase : « *la soupe a changé : elle n'était pas salée et maintenant elle est trop salée ». On peut hésiter sur l'acceptabilité de ? *On devient seul : Après un veuvage, on devient très seul*, comme sur celle de la paraphrase : « ? est seul celui qui a été (laissé) seul » et celle de la périphrase : « ? il a changé : il était très entouré et maintenant il est seul ». **En conclusion, il n'y a pas de contre exemple clair dans les 68 lexèmes commençant par « s ».**

Lettre t : tardif – technique – tel – téléphonique – télévisé – temporaire – tendre – tentant – interminable – terrestre – terrible – têtu – théâtral – théorique – tiède – timide – tolérant – intolérable – tordant – total – touchant – touristique – traditionnel – intraduisible – touristique – traditionnel – intraduisible – tragique – tranquille – transparent – (in)transportable – travailleur – treize – treizième – être trempé – trente – triangulaire – tricheur – trimestriel – triste – tris – troisième – trompeur – troublant – introuvable - typique.

On peut hésiter sur l'acceptabilité de *devenir télévisé* : ? *Dans les années soixante, les jeux deviennent télévisés*, surtout que la paraphrase est possible « est télévisé ce qui a été télévisé », mais on l'admettra sur la base de la périphrase « les jeux ont changé : ils n'étaient pas télévisés mais maintenant ils sont télévisés ». **En conclusion, aucun contre exemple sur les 43 lexèmes de la lettre « t ».**

Lettre u : un – uni – unique – universitaire – urgent – usagé – usé – inusable – utile – inutilisable.

Un contre exemple avec *uni*, qui permet la combinaison avec *devenir* mais aussi la paraphrase : *Ils sont devenus unis par les liens du mariage*, « est uni ce qui a été uni », mais non la périphrase : « ?? ils ont changé : ils n'étaient pas unis, maintenant ils sont unis ». **En conclusion : 1 contre exemple pour 10 items.**

Lettres v-w-x-y-z : vague – vain – valable – variable – varié – vérifiable – véritable – vert – verdâtre – vestimentaire – veuf – vexant – vide – vieilli – vieux – vieux – vif – vinicole – vingt – vingtième – violent – visé – visible – invisible – vivant – voyant – voisin – voleur – volontaire – volumineux – voulu - vrai – vulgaire.

On peut admettre *Avec cette remarque, Paul devient clairement visé*, ce que corrobore la possibilité de paraphrase « est visé celui qui a été visé » mais non l'impossibilité de périphrase : « * Paul a changé : il n'était pas visé, maintenant il est visé ». **Sur la base de la paraphrase, on peut conclure à l'absence de contre exemple pour les 32 items de la lettre « v ».**

ANNEXE II : le corpus arabe ici testé

Lettre f : fâché (*metqalaq*) – facile (*séhal*) – faible (*d3if*) – fameux (*machhour*) – familial (*ma3rouf*) – fatigant (*ta3ban*) – infatigable (*ma yét3abach*) – faux (*ralat*) – favorable (*qabal*) – féminin (**ountawi*⁹) – férié (**3otla*) – fidèle (**wafi*) – fier (**fakhour*) – fin (*rgig*) – fixe (*jémd*) – fixé (marbout) – foncé (*ramaq*) – forcé (*mhatam*) – formidable (*raé3*) – fort (*qawi*) – fou (*majnoun*) – fragile (**fragile*) – frais (*jdid*) – franc (**sariH*) – frappant (*idahach*) – fréquent (*mtakarir*) – froid (*barid*) – furieux (*mtqalaq*).

L'ensemble du corpus est compatible avec les formes *wala* et *iwali*. Même *jdid* (frais) dans le cas où il fait allusion à l'état premier d'un fruit ou d'un poisson, peut accepter *lHout wala jdi ?* (« le poisson est devenu frais ? ») pour souligner la détérioration du produit. On peut rendre *3otla* (férié) un jour qui ne l'est pas, en revanche on ne peut pas rendre un fruit *jdid* (frais) s'il ne l'est pas.

Lettre g : gagnant (*rébaH*) – gai (*faraH*) – garanti (*garanti*) – garant (*daman*) – gâté (*mdalal*) – gauche (*brouiti*) – gênant (**mouz3ij*) – général (**3am*) – généreux (*krim*) – gentil (*3aqaI*) – glacial (*béred*) – gonflé (*manfoukh*) – gourmand (*saqat*) – grand (*tawil*) – gras (*mchaHam*) – gratuit (*blèch*) – grave (*wé3ar*) – grillé (*maHroug*) – gris (*ramédi*) – gros (*smin*) – grossier (*3ib*).

Hormis *maHroug* (grillé), l'ensemble du corpus accepte *wala (t) et/ou (t-)i-wali*. La phrase **lamba walat mHrouga* (**l'ampoule est devenue grillée*) n'est pas admise, on dira plutôt *lamba tHargat* (*l'ampoule s'est grillée*). Dans *rajlou walat manfoukh* (son pied est devenu gonflé), la forme au présent est moins acceptée **rajlou twali manfoukha* (**son pied devient gonflé*) ; en revanche, les phrases *Ikasra twali manfoukha ki tHot lakhmira* (la galette devient gonflée quand tu mets la levure) et *Ikasra walat manfoukha ki Hatiti lakhmira* (la galette est devenue gonflée quand tu as mis la levure) sont acceptables. Nous relevons enfin que « grave » avec la forme *iwali* convoque une sorte de conditionnel *rad al fi3I ta3 samir iwali grave kun tajbadlou 3la khouh* (la réaction de Samir devient grave si tu lui parles de son frère).

La liste des adjectifs commençant par « g » dans le corpus extrait de FRANTEXT / NooJ (sont soulignés ceux qui ne se trouvent pas dans le *Larousse de base*) : gracieuse (Hadaka), grand (*tawil*), grises (*ramadya*), gai (*faraH*), gâteux (gato), géant (**3imlaq*), geignante (*), gênant (**mouhrij*), générale (*3am*), génial (rai3), glauque (ikhaouaf), glissante (tzalag), grand (*tawil*), gras (*mchaHam*), grassouillette (mchaHma), grave (**grave*), grêle (baHrourach), grisâtres (ramédi), gros (*smin*).

Lettre h : habile (*chatar*) – habillé (*lébas*) – (in)habité (*maskoun*) – (in)habituel (*(machou)3adi*) – habitué (*mwaléf*) – haut (*lfouq*) – hésitant (*mtradad*) – heureux (*faraH*) – honnête (**sadaq*) – malhonnête (*Haraimi*) – honteux (*Hacham*) –

⁹ * signifie que le mot en arabe est soit inexistant soit, actualisé qu'en arabe scolaire (cela implique d'autres règles) soit, que le mot existe dans un français algérien. Ce dernier cas me semble difficile à décrire.

hospitalier (le personnel) (*) – (in)hospitalier (**krim**) – horrible (**ikhawaf**) – huitième (**téman**) – humain (**insan**) – humide (**mabloul**) – humoristique (**idaHak**) – hypocrite (**mounafaq**).

Tous les adjectifs admettent *devenir*, sauf *hospitalier* dans « le personnel hospitalier » pour lequel nous ne lui avons pas trouvé d'équivalent en arabe de Souk-Ahras. Pour le participe passé¹⁰ *lébas* (habillé), il rejette la distribution **tfal wala lébas* (l'enfant est devenu habillé), sauf si elle laisse supposer que l'enfant était mal habillé dans le passé et que maintenant il l'est passé mieux *tfal wala lébas*. Ce sont les contours de la courbe intonative qui apportent les données nécessaires à l'acceptabilité de la phrase.

Lettre i : idéal (***mitali**) – idiot (**mdaba3**) – ignorant (**jahl**) – illustré (**mzaién**) – imaginaire (**khayali**) – imitable (**ma yétqaladach**) – immense (**kabir**) – immobile (**tabat**) – impatient (**machou sabour**) – impérialiste (***imbériali**) – imperméable (*) – important (**mouhim**) – impossible (**moustahil**) – impressionnante (***moudhicha**) – imprévu (*) – imprudent (*) – inadmissible (**machi maqboula**) – inattendu (**machi matwaq3a**) – incapable (**machou qadar**) – incompréhensible (**machou mafhoum**) – inconnu (**machou ma3rouf**) – inconscient (**machou wa3i**) – incroyable (**moustaHil**) – indépendant (**Hor**) – indifférent (**machou ma3ni**) – (contre)indiqué (***mansouH**) – indiscret (*) – indispensable (**mouhim**) – individuel (***fardi**) – industriel (***sina3i**) – inévitable (*) – inférieur (**taHt**) – influent (*) – influençable (**yat3amar**) – (bien, mal) informé (*) – injurieux (*) – injuste (**dalam**) – innocent (***bari**) – inouï (*) – inquiet (**mtqalaq**) – inquiétant (**iqalaq**) – instantané (**fawri**) – instruit (**qari**) – insupportable (**maytahmalach**) – intellectuel (**mtaqaf**) – intelligent (**fahém**) – interdit (**mamnou3**) – (in)intéressant ((**machou**)**mouhim**) – intérieur (**Idékhal**) – international (**3alami**) – inutile (**machou mouhim**) – involontaire (**3a néya**) – invraisemblable (**ma yétqbalach**) – ironique (**yétmaskhara**) – ivre (**sakar**).

Tous les items traduits admettent le verbe *devenir*.

Lettre j : jaloux (**rayèr**) – jaune (**asfar**) – jeune (**srir**) – joli (**béhi**) – joueur (***lé3ab**) – joyeux (**faraH**) – juste (**saHiH**).

Tous les lexèmes acceptent le verbe *devenir*.

Aucun contre exemple sur ces 7 lexèmes.

Lettre l : laid (**machou bahi**) – lamentable (**ichéf**) – large (**3rid**) – lavable (**yétarsal**) – (il)légal (**mamnou3** vs **masmouH**) – léger (**khfif**) – lent (**dgil**) – libre (**Hor**) – limite (**maHdoud**) – (il)limité (**bla Hsèb** vs **bel Hsèb**) – liquide (***sail**) – (il)lisible (**ma yétaqrach** vs **yétqra**) – littéraire (***adabi**) – (bien/mal) logé (**sakan**) – (il)logique ((**rai**)**mantiqi**) – lointain (**b3id**) – long (**twil**) – lourd (**dgil**) – lumineux (**dawi**) – luxueux (**rali**).

Tous les lexèmes acceptent le verbe *devenir*.

Lettre m : magnifique (**rai3**) – maigre (**rhim**) – (a)maigri (**réhm**) – amaigrissent (**rhéma**) – majeur (**rachd**) – malade (**mrid**) – maladroit (**brouti**) – malheureux (**hzin**) – malin (**mhafaf**) – immangeable (**ma yétkalach**) – maniaque (**mwaswas**) – manqué (*) – manquant (**naqas**) – manuel (***yadawi**) – maquillé (**mqija**) – bon marché (**rkhis**) – marié (**mazawaz**) – marquant (*) – marron (**qhwi**) – marxiste (**chouyou3i**) – masculin (**dkar**) – matinal (*) – mauvais (**machou bahi**) – maximum (**lal akhar**) – mécanique (***mikaniki**) – méchant (**qbiH**) – mécontent (**mnarvi**) – médiocre (**radia**) – méfiant (**ikhaf**) – meilleur (**mkhaiar**) – même (**Hata**) – menaçant (**ihadad**) – menteur (**moteur**) – marin (**baHar**) – maternel (*) – mérité (**yestahal**) – merveilleux (**Rai3**) – métallique (**Hdid**) – métallurgique (**Hdid**) – météorologique (**jawi**) – méthodique (**mnadam**) – mettable (**yétHat**) – mieux (**khir**) – mignon (**béhi**) – militaire (**3askri**) – milliardaire (**milliardaire**) – millionnaire (**millionnaire**) – mince (**rhim**) – mineur (**mineur**) – minimum / minimal (**aqal**) – ministériel (**ministériel**) – minoritaire (**aqalia**) – mixte (**mokhtalit**) – moche (**bacha3**) – moderne (**matqadam**) – mondial (**3alami**) – montagnoux (**jabaili**) – (im)moral (**akhlaqi**) – démoralisé (**mdémoralisi**) – mortel (***fèn**) – mort (**myét**) – mou (**tray**) mourant (**ifaram**) – moustachu (**moustach**) – moyen (**moutwasat**) – muet (**bakouch**) – mûr (**tayéB**) – musical (***mousiqi**) – mystérieux (**ramad**).

¹⁰ Les travaux sur la grammaire de l'arabe parlé étant très limités, voire inexistantes pour le parler de la région considérée, nous prenons le parti d'adopter la terminologie de la grammaire du français pour cette première étude contrastive.

Dans ce corpus, les adjectifs sont compatibles avec devenir à condition de ne pas contredire l'axe temporel (**devenir mineur vs majeur*), sauf dans la phrase acceptable *fal qanoun jdid, nsa walou mineures à vie* (dans la nouvelle loi, les femmes deviennent d'éternelles mineures); de ne pas désigner une propriété innée (*masculin* au sens « de sexe masculin »), sauf dans la phrase acceptable *wala rajal mali mat babéh* (c'est devenu un homme depuis la mort de son père). Du côté des participes passés qu'on a pu traduire, on a la phrase acceptable *l3askar mdémoralisi* (l'armée est démoralisée).

Lettre n : national (**watani**) – naturel (**tabi3i**) – nécessaire (**wéjab**) – négatif (**silbi**) – nerveux (**mtqalaq**) – net (**safi**) – neuvième (**tésa3**) – neuf (**tas3a**) – noir (**akHal**) – nombreux (**yésar**) – normal (**normal**) – nourrissant (**radi3**) – nouveau (**jdid**) – nu (**3aryèn**)– nul (**Hébés**).

Hormis *jdid* (**nouveau**, voir ci-dessus **frais**) qui ne peut être actualisé que dans une formule imagée, tous les adjectifs admettent le verbe *devenir*.

Lettre o : (dés)obéissant (**youkhad aray vs youkhdach aray**) – obligatoire (**maHatam**) – obligé (**mHatam**) – observateur (**mtabat**) – occidental (**rarbi**) – (in)occupé ((**machou**)**mHakoum**) – officiel (**rasmi**) – onzième (**Hadach**) – opposé (**m3ékas**) – optimiste (**mtfail**) – orangeux (**msaHaba**) – oral (*) – (dés)ordonné (**mnadam**) – organisé (**mnadam**) – orgueilleux (**mtkabar**) – oriental (**charqi**) – original (*) – originaire (*) – osseux (**m3adam**)– osé (*) – inoubliable (**maytnsach**) – ouvert (**maHlou**).

Tous les adjectifs traduits commençant par o acceptent le verbe *devenir*.

La lettre p : (im)pair (*) – pacifique (**silmi**) – paisible (**calm**) – pâle (**asfar**) – pâlot (**asfar**) – impardonnable (**ma yétsmaHach**)– pareil (**kima**) – paresseux (**fanyèn**) – (im)parfait (**makhayér**) – parfumé (**m3atar**) – parlé (**yahdar**) – particulier (**khas**) – passionnant (*) – patient (**yosbor**) – patronal (**yétma3la**) – pauvre (**faqir**) – payant (**bsward**) – (dé)peigné (**yomchot**) – pénible (**iqalaq**) – pensif (**ikhamam**) – (im)pensable (**tatkhamam**) – perdue (**da3**) – perdant (**khasar**) – paternel (***abaoui**) – permis (**masmouH**) – (im)personnel (**chakhsi vs 3am**) – persuasif (**iqana3**) – pessimiste (**kaib**) – petit (**srir**) – peureux (**khawaf**) – photographique (*) – physique (**physique**) – pierreux (**mHajar**) – piquant (**idoug**) – pire (**mrayé3**) - (dé)plaisant ((**machou**) **béhi**) – plastique (**plastique**) – plat (**plat**) – plein (**m3amar**) – plissé (**mtabag**) – pluvieux (***moumtir**) – poétique (**chi3ri**) – poilu (**mcha3ar**) – pointilleux (**roqi**) – pointu (**medi**) – (im)poli (**mtrabi**) – malpoli (**machou mtrabi**) – politique (**siési**) – apolitique (**lasiési**) – (im)populaire (**cha3bi**) – portatif (**portatif**) – (bien / mal)portant ((**machou**) **bsaHtou**) – positif (**ijabi**) – (im)possible (**moumkin**) – postal (*) – potable (**portable**) – poudreux (**rabra**) – pourri (**mpouri**) – pratique (***3amali**) – précieux (**rali**) – (im)précis ((**machou**)**daqiq**) – préférable (**khir**) – préféré (**lmkhaiar**) – prenant (*) – présent (**Hadar**) – présentable (**icharaf**) – présidentiel (**riassiét**) – pressé (**mazroub**) – prêt (**saji**) – prévu (**mtwaqi3**) – (i)prévisible (**mtwaqa3**) – prévoyant (*) – principal (**mouhim**) – printanier (**mraba3**) – privé (**khas**) – (im)probable (**moHtamal**) – prochain (**jai**) – proche (**grib**) – productif (*) – professoral (*) – professionnel (***mihani**) – profitable (**irabaH**) – profond (**raraq**) – propre (**ndif**) – protecteur (*) – protestant (*) – provincial (**cha3rawi**) – provisoire (**mouaqat**) – prudent (**ikhaf**) – psychologique (**psychologique**) – public (***3am**) – publicitaire (***ichari**) – (im)puissant ((**machou**)**qawi**) – (im)pur ((**machou**)**safi**).

wala srir « devenir petit » est impossible de par la contrainte de l'axe temporel : on est d'abord petit puis on devient grand... Mais *wala srir mali dér régime* (il est devenu petit/jeune depuis qu'il a fait un régime) est possible. Tous les adjectifs traduits admettent le verbe *devenir*.

Lettre q : quarante (**rab3in**) - quatorzième (**rab3atach**) – quatrième (**raba3**) – quatre-vingts (**tmanin**) - quelconque (**mén wéla**) – quelques-uns (***ba3ad**) – quinze (**khmstach**)– quinzième (**khmstach**).

Tous les adjectifs admettent le verbe *devenir*.

Lettre r : racial (***mtatarf**) – raciste (**raciste**) – radiophonique (*) – rafraîchissant (**ibard**) – rageant (**inarvi**) – rageur (**inarvi**) – raide (*) – raisonnable (**3aqal**) – rapide (**yézrab**) – rare (**nédr**) – rassurant (**ihani**) – rayé (**mzaiaq**) – réalisable (**yétdér**) – réaliste (**waqi3i**) – récent (***Hadit**) – réciproque (**mtbadal**) – rectangulaire (**moutalit**) – réduit (**naqas**) – (ir) réel ((**machou**) **haqiqi**) – réfléchi (**rzin**) – régional (***jihawi**) – réglementaire (**qanouni**) – regrettable (**tnadam**) – (ir)régulier (***rair**)**mountadim**) – relatif (***nisbi**) – religieux (**mdayén**) – remarquable (*) – irremplaçable (**ma yét3awadach**) – remuant (**yétHarak**) – réparable (**yétkhdam**) – irréparable (**ma yétkhdamach**) – reposant (**irayéH**) – républicain

(***joumhour**i) – réputé (**machhour**) – résistant (***mouqawam**) – irrésistible (*) – respectable (**moHtaram**) – respectueux (**moHtaram**) – responsable (**masoul**) – ressemblant (**yéChbah**) – retardataire (**matwakhar**) – retraité (**anriti**) – rêveur (**yéHlam**) – révoltant (**iqala**) – révolutionnaire (**tawri**) – enrhumé (**sag3an**) – riche (**mrafah**) – ridé (**mjalad**) – ridicule (**mbahdal**) – risqué (**risk**) – rocheux (**mHajar**) – rond (**mdawar**) – arrondi (**mdawar**) – rôti (**roti**) – rouge (**aHmar**) – routier (**routier**) – roux (**rougi**) – rythmé (*).

Tous les items traduits admettent le verbe *devenir*.

Lettre s : sacré (**mqadas**) – sage (**3aqal**) – saignant (**bdam**) – sain (**tahar**) – saisonnier (**mouaqat**) – salarié (**chahar**) – sale (**khémaj**) – salissant (**ikhamaj**) – (in)satisfait ((**machou**)**mtqana3**) – savant (**3abqri**) – savonneux (**mrari**) – scandaleux (*) – scientifique (**3ilmi**) – scolaire (***dirasi**) – sec (**chayéH**) – second (**téni**) – secondaire (***tanawi**) – secret (**sir**) – seize (**sotach**) – seizième (**sotach**) – salé (**mélaH**) – semblable (**kima**) – (in)sensé ((**machou**)**3aqal**) – sensationnel (*) – sensible (**Hasas**) – sentimental (**sentimental**) – inséparable (**ma yétfaraqach**) – sept (**sab3a**) – septième (**séba3**) – sérieux (**sérieux**) – serviable (*) – seul (**waHdou**) – sévère (**qbiH**) – silencieux (**sékat**) – simple (**séhal**) – sincère (***sariH**) – socialiste (**chouyou3i**) – soigneux (**roqi**) – soixante (**sétin**) – ensoleillé (**mchamsa**) – solide (**sHiH**) – sombre (**mdalam**) – ensommeillé (**na3is**) – soucieux (**mtqala**) – insouciant (**ma yétfalaqch**) – souhaitable (***moufadal**) – soûl (**charab**) – sourd (**atrach**) – souriant (**moutbasam**) – spécial (**khas**) – spécialiste (**mokhtas**) – spirituel (***rouHi**) – stupide (**mdaba3**) – sucré (**msakar**) – (in)suffisant (**yékfi** vs **ma yékfich**) – suivant (**jai**) – superficiel (**satHi**) – supérieur (***raqi**) – supplémentaire (**zéyéD**) – supportable (**yétaHmal**) – sûr (**matakad**) – surprenant (**rarib**) – surpris (**Hayér**) – susceptible (**Hasés**) – suspect (**machbouh**) – symbolique (**ramzy**) – sympathique (**bachouch**) – syndical (**naqabi**).

L'ensemble des lexèmes traduits acceptent le verbe *devenir*.

Lettre t : tardif (**mtwakhar**) – technique (**téqni**) – tel (*) – téléphonique (*) – télévisé (*) – temporaire (**mouaqat**) – tendre (**tray**) – tentant (***mourri**) – interminable (**bla Had**) – terrestre (**ardi**) – terrible (**wé3ar**) – têtu (**ras khchin**) – théâtral (***masraHi**) – théorique (**nadari**) – tiède (**mladlad**) – timide (**hacham**) – tolérant (**mtfataH**) – intolérable (**mt3asab**) – tordant (**i3awaj**) – total (**kémal**) – touchant (**igiss**) – touristique (**siyéHi**) – traditionnel (**taqlidi**) – intraduisible (**ma yétarjamach**) – touristique – traditionnel – intraduisible – tragique (***tragidi**) – tranquille (**3aqal**) – transparent (**chafaf**) – (in)transportable (**maHmoul**) – travailleur (**khadam**) – treize (**toftach**) – treizième (**toftach**) – être trempé (*) – trente (**tlatin**) – triangulaire (**moutalat**) – tricheur (**iréCh**) – trimestriel (**toulati**) – triste (**hzin**) – tris (**mnaqi**) – troisième (**talét**) – trompeur (**iralat**) – troublant (**idahach**) – introuvable (**ma yétagéCh**) – typique (**khas**).

Tous les lexèmes admettent le verbe *devenir*.

Lettre u : un (**wéHad**) – uni (**mtaHad**) – unique (**waHid**) – universitaire (**jami3i**) – urgent (***taria**) – usagé (***mousta3mal**) – usé (**ta3bén**) – inusable (**ma yégdamach**) – utile (**mouhim**) – inutilisable (***layousta3mal**).

Tous les items de ce corpus acceptent *devenir*.

Lettres v-w-x-y-z : vague (**flou**) – vain (**férar**) – valable (**valable**) – variable (**yétbadal**) – varié (**mtnawa3**) – vérifiable (**yétvirifa**) – véritable (**Hor**) – vert (**akhdar**) – verdâtre (**akhdar**) – vestimentaire (*) – veuf (**hajar**) – vexant (**igis**) – vide (**férar**) – vieilli (**gdim**) – vieux – (**chéyéB**) – vieux – vif (**Har**) – vinicole (*) – vingt (**3achrin**) – vingtième (**3achrin**) – violent (**3anif**) – visé (*) – visible (**dahar**) – invisible (**marfi**) – vivant (**Hay**) – voyant (**béyen**) – voisin (**jar**) – voleur (**saraq**) – volontaire (**moutatawa3**) – volumineux (*) – voulu (*) – vrai (**saHiH**) – vulgaire (**khémaj**).

Tous les items traduits acceptent le verbe *devenir*.